

situation financière, qui doit vous paraître, comme à nous, tout à fait satisfaisante. En effet, depuis la fondation de la Société, depuis huit années, notre réserve de fonds n'a cessé de s'accroître, lentement il est vrai, mais progressivement, malgré l'arriéré permanent d'une partie de nos recettes, l'exiguïté de nos ressources en général et l'augmentation obligée de nos dépenses par suite de notre installation dans un local mieux approprié à nos besoins et infiniment plus convenable sous tous les rapports.

Ce résultat, que nous sommes heureux de constater ici, est dû, vous ne l'ignorez pas, Messieurs, aux lumières et à la fermeté de votre Conseil d'administration, si bien secondé dans son action par l'esprit d'ordre et de régularité de notre honorable trésorier.

En terminant cet exposé, la Commission de comptabilité a l'honneur de proposer à la Société de vouloir bien donner son approbation aux comptes de gestion de M. le Trésorier pour les années 1860 et 1861, et de voter en même temps des remerciements à l'honorable M. François Delessert pour les soins, si précieux pour nous, qu'il apporte dans l'administration de nos finances.

Les membres de la Commission :

A. JAMAIN, C. GIDE, G. BRICE, *rapporteur.*

Paris, 25 juillet 1862.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées par la Société.

M. Roze fait à la Société la communication suivante :

BRYOLOGIE PARISIENNE. — RÉCIT DE TROIS EXCURSIONS AUX ENVIRONS DE BEAUVAIS,
par **MM. E. ROZE** et **L. MARCILLY.**

La bryologie parisienne n'a pas été étudiée jusqu'ici avec un soin tel, qu'il ne reste encore à inscrire dans son catalogue un certain nombre de nouvelles espèces, et à découvrir des localités nouvelles pour les plantes intéressantes, dont les stations déjà citées demandent même à être vérifiées de nouveau. Nous avons donc pensé qu'on ne consulterait pas sans quelque intérêt les résultats d'une triple excursion que, vers le 15 juin dernier, nous avons faite dans le bois de Belloy, la forêt de Hez et la vallée de Bray. Ce mois, ordinairement tiède et pluvieux, est favorable à la récolte des Hépatiques et des Mousses qui habitent les marais et les tourbières; les *Sphagnum* surtout commencent alors à mûrir leurs fruits, et, si nous les citons en particulier, c'est que leur abondance déjà signalée autour de Beauvais n'était pas ce qui nous excitait le moins vivement à explorer les environs de cette ville.

Notre première excursion se fit avec le concours de M. Rodin, très zélé botaniste de Beauvais, dans le bois et le marais de Belloy et aux extractions

des terres tourbeuses et vitrioliques de Goincourt. Voici les espèces intéressantes que nous avons recueillies dans cette première journée.

Dans le bois de Belloy :

Sphagnum fimbriatum Wils., assez bien fructifié, dans une petite mare tapissée d'*Hypnum fluitans* Hedw., et presque entièrement desséchée, à l'entrée du chemin Marin. Cette belle espèce, de création récente, n'avait pas encore figuré dans les catalogues parisiens.

Jungermannia crenulata Smith, couvrant les chemins argileux détrem্পés par les pluies.

Dicranum undulatum Bryol. Eur., stérile, en belles touffes, dans les bruyères humides et ombragées du bois, près d'une vaste plantation de Pins silvestres, sur la lisière de laquelle M. Marcilly avait constaté la présence, au printemps de 1861, de plusieurs pieds de *Buxbaumia aphylla* Hall., que nous n'avons pas eu le plaisir de retrouver. Il serait bon de faire remarquer ici que le *Dicranum undulatum* Turn., mentionné dans ce même bois par M. Graves, est très probablement celui que nous y avons récolté, tout en tenant compte de la réunion dans l'espèce de ce nom des *Dicranum undulatum* et *palustre* Schimp.

Dans le marais de Belloy :

Hypnum stellatum Schreb., assez bien fructifié.

Bryum bimum Schreb., abondant et bien fructifié.

Sphagnum acutifolium Ehrh., fructifié.

Aneurá pinguis et *multifida* Dum., stériles.

Scapania undulata Mont. et Nees, stérile.

Les talus des extractions des terres vitrioliques de Goincourt ne nous offrirent que le

Dicranella cerviculata Schimp., en très grande partie stérile. Cette espèce, commune dans les terrains tourbeux, n'avait pas non plus été signalée dans la flore parisienne. Nous devons, du reste, la retrouver en très grande abondance dans les tourbières de Bretel près Saint-Germer, deux jours après.

Le lendemain, nous pénétrions dans la forêt de Hez par le chemin de la Neuville à Boulaincourt. Les talus sablonneux qui bordent ce chemin nous ont offert successivement :

Mnium punctatum Hedw.? (1).

Hylocomium brevirostrum Schimp., plus abondant stérile que fructifié.

Scapania nemorosa Nees, chargé de nombreuses capsules.

(1) Le *Mnium* qui recouvre ces talus sur une assez grande longueur, et dont nous n'avons pu récolter que des urnes presque entièrement desséchées, offre tous les caractères du *M. punctatum* Hedw., quant aux feuilles. Mais la petitesse même de la plante, et de plus sa station assez surprenante sur des talus peu ou point humides, nous font remettre au printemps prochain le soin de nous fournir plus de certitude sur la détermination de notre espèce.

Tetraphis pellucida Hedw., bien développé sur les vieilles souches d'arbres.

Lepidozia reptans Lind.

Plagiochila asplenioides Mont. et Nees (*forma minor*).

Jungermannia trichophylla L.

Diphyscium foliosum Mohr, formant de petits gazons très nombreux et bien fructifiés, d'un vert gai ou d'un rouge sanguin, qui couvraient, sur une surface d'environ 2 mètres carrés, les talus à gauche et à droite de la route. Cette curieuse plante, que Mérat indique comme très abondante à Montmorency, Meudon, Saint-Germain, n'est malheureusement pas aussi commune dans nos environs que cette allégation le ferait supposer. Ce n'est pas non plus en hiver qu'il faut la chercher, comme il le dit encore, mais bien en été et au plus tard en automne.

Enfin, au bord du chemin rectificatif de la route Bourbon, sous l'ombrage des hautes futaies, nous recueillions encore en abondance :

Ephemerum serratum Hampe, dont les urnes presque mûres laissent croire que la plante peut se récolter pendant toute l'année en bon état de fructification, le printemps et l'automne la montrant également en cet état.

Le jour suivant, accompagnés de M. Rodin, qui la veille n'avait pu se joindre à nous, nous partions de bon matin en voiture pour Saint-Germer-en-Bray, en suivant la route impériale de Beauvais à Gournay. Après avoir récolté, en traversant le village du Pont-qui-penche, le très rare *Potamogeton acutifolius* Link, dans une des mares qui bordent la route, nous atteignons, peu de temps après, les bruyères de Saint-Aubin-en-Bray, qui s'étendent jusqu'à la rivière d'Avelon, et que nous nous étions promis d'explorer.

Voici la liste des espèces intéressantes de cette localité :

Sphagnum rigidum Schimp. var. *compactum*, très abondant et presque partout fructifié. Cette espèce, de création également récente, et qu'il ne faut pas confondre avec le *S. cymbifolium* Ehrh. var. *congestum*, n'avait pas encore été signalée dans nos environs.

Sphagnum subsecundum Schimp., dans un fossé rempli d'eau où il avait très bien fructifié.

Aulacomnium palustre Schwægr., se développant et fructifiant assez bien dans les touffes de *Sphagnum rigidum*.

Polytrichum commune (L. ex parte) in Schimp. *Syn.* Assez répandue dans cette localité, l'espèce litigieuse, ou plutôt peu connue dont il s'agit ici, demande quelques explications. Constatons d'abord que nos auteurs parisiens, Mérat, Chevallier et M. Graves lui-même dans son *Catalogue de l'Oise*, paraissent avoir confondu ce *Polytrichum* avec le *P. formosum* Hedw. : Mérat, en donnant ce dernier comme une simple variété du *P. commune* L. ; Chevallier et M. Graves, en indiquant le *P. formosum* Hedw. comme rare, et le *P. commune* L. comme très abondant. Nous comprendrons dès lors

très bien que, l'erreur ainsi accréditée, la plupart des herbiers parisiens offrent le *P. formosum* Hedw. sous le nom de *P. commune* L., d'autant mieux que ce dernier est de beaucoup le plus rare des deux dans nos environs, et qu'il n'est, au contraire, pas un de nos bois, pas une de nos forêts, où le *P. formosum* Hedw. ne se rencontre, pour ainsi dire, à chaque pas.

Bientôt nous nous hâtons de sortir de ces bruyères tourbeuses, pour reprendre la route de Saint-Germer et nous diriger vers les tourbières de Bretel, but final de notre excursion. Nous avons perdu d'abord quelque temps à nous orienter pour découvrir cette localité qui, par les chemins vicinaux du pays, est assez peu abordable : nous arrivâmes enfin à des tourbières livrées à l'exploitation, mais dont une grande partie subit le repos nécessaire à la reconstitution du produit d'extraction. Là nous avons recueilli :

Dicranella cerviculata Schimp., en larges cespitules chargés d'urnes, et dont j'ai parlé dans notre première excursion.

Polytrichum gracile Menzies, assez abondant et bien fructifié. Cette espèce, nouvelle pour notre flore, avait été découverte un mois plus tôt par M. de Mercey, dans les marécages tourbeux de Vaux-de-Cernay (Seine-et-Oise).

Camptothecium nitens Schimp., stérile.

Bryum bimum Schreb., déjà récolté dans le marais de Belloy.

Leptobryum piriforme Schimp., peu abondant, mais bien fructifié. Il est bon d'ajouter ici que cette plante est beaucoup plus rare dans nos environs que ne l'indiquent nos auteurs.

Philonotis fontana Brid., forme minime, stérile.

Sphagnum cymbifolium Ehrh., stérile, inondé.

Les parties plus humides de la localité ne nous ont offert que des touffes d'*Hypnum aduncum* et *cuspidatum*, entremêlées de frondes de *Marchantia polymorpha* et de longues tiges de *Mnium affine* var. *elatum*, au-dessus desquelles le *Comarum palustre* élevait ses fleurs pourprées. Cependant, avant de quitter cette intéressante localité, il nous fut encore donné d'y recueillir en très bel état de fructification l'*Anthoceros laevis* L., dont la forêt de Compiègne et le bois de Chaville nous avaient déjà offert antérieurement plusieurs nouvelles stations.

Notre retour s'effectua rapidement sur Beauvais et par le même chemin que l'arrivée. M. Rodin, qui depuis longtemps travaille à compléter le *Catalogue de l'Oise* par M. Graves, retrouva près de l'église de Saint-Germer le *Scrofularia vernalis*, et nous fit récolter sur les talus de la route le *Lathyrus Nissolia*, omis dans le catalogue, et le *Vicia lutea*. En arrivant près de Beauvais, sur la craie même qui se montre là en masses assez compactes, nous recueillions encore le *Seligeria pusilla* Br. Eur., et peu après nous rentrions en ville, tous trois satisfaits d'une agréable et fructueuse excursion.



Roze, Ernest and Marcilly, L . 1862. "Bryologie Parisienne. Récit De Trois Excursions Aux Environs De Beauvais." *Bulletin de la Société botanique de France* 9, 366–369. <https://doi.org/10.1080/00378941.1862.10829717>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/8633>

DOI: <https://doi.org/10.1080/00378941.1862.10829717>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/159941>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.